

## Empreintes et gravures

- Michel Colin
- Charles Goetz
- Marie-Jeanne Lejeune
- Angèle Miss
- Robert Pfeiffer
- Geneviève Pixa
- Laurent Suss
- Marie-Odile Wagner

***du 16 février au 1<sup>er</sup> mars 2017***

***Tous les jours de 14 à 19 heures***

*L'exposition est entièrement consacrée aux techniques traditionnelles d'impression ou de reproduction : lithographies, monotypes, et autres réalisations obtenues à partir de matrices mises sous presse pour tirer des épreuves. C'est tout un univers qui se trouve ainsi évoqué, avec ses plaques de cuivre, zinc et autres matériaux labourés patiemment à l'aide de burins, gouges, et pointes sèches, mordus à l'eau-forte et à l'aquatinte, encrés puis fortement pressés tirage après tirage. Grâce à ces artistes, tout ce monde très matériel et très laborieux se perpétue au sein de notre environnement dématérialisé et instantané.*

*Notre exposition témoigne de la plasticité de ces techniques d'estampe, bien adaptées à la nostalgie des expressions traditionnelles, mais suscitant en même temps les expérimentations les plus résolument contemporaines.*

- **Michel Colin**

Sa pratique des estampes en noir et blanc ou en couleurs comprend notamment la linogravure, l'eau-forte et la pointe sèche. Il a déjà été présent par ses œuvres

lors des deux précédentes expositions collectives d'AIDA Galerie (« petits formats et « Strasbourg Passionnément »).

- **Charles Goetz**

Selon Bachelard, "le graveur est un laboureur". Il creuse des sillons dans les plaques du métal noble qu'est le cuivre ou, avec minutie et patience, développe son dessin sur la pierre lithographique. Charles Goetz utilisait ces deux techniques, s'inspirant de la nature. De l'Alsace, terre occasionnelle d'adoption d'Albrecht Dürer et Martin Schongauer, il a tiré une part très significative de son inspiration.

- **Marie-Jeanne Lejeune**

Elle présente des gravures sur bois, des linogravures, des pointes sèches et des eaux-fortes, témoignant par les œuvres présentées de la diversité des techniques mises à contribution. Elles traitent chacune à sa manière de l'hiver, de la solitude, du temps qui s'est arrêté comme s'il était gelé, tirant de leurs limbes quelques rêves humains mêlés de fragments de nature.

- **Angèle Miss**

Elle présente une série de monotypes. Cette série exploite tout particulièrement la confrontation entre la dureté du métal et la souplesse du papier. La couleur vient y ajouter son rythme. Il en résulte tantôt des gravures faisant apparaître un personnage, acteur central, miroir profond chargé de mystère, « où des anges charmants apparaissent à l'ombre », tantôt des compositions plus abstraites chargées de graphismes transparents, « comme un phare allumé sur mille citadelles ». Les formes apparaissent en négatif, en positif ou par superposition. Ce jeu de matières contient sa charge de mystère et de surprise.

- **Robert Pfeiffer**

Il présente un ensemble d'estampes récentes, gravées à la gouge sur des matrices en bois, linoléum ou métal, et tirées sur les presses de son atelier. C'est avec ces différentes techniques qu'il réalise des compositions de libre figuration et d'autres purement abstraites.

Sa pratique le pousse à modifier l'état des matrices au fil des tirages ou à varier les couleurs d'encre, et à produire ainsi, par goût de l'expérimentation, une grande variété d'épreuves dissemblables les unes des autres.

- **Geneviève Pixa**

Elle a apporté pour cette circonstance des monotypes et des xylogravures, représentant des figures et des motifs tirés de son imagination, essentiellement des personnages et des paysages. Des techniques d'estampe, elle tire les effets graphiques apportant à ses créations imaginaires leur charge et leur style expressionniste.

- **Laurent Suss**

Laurent Suss pratique une forme d'estampe appelée algraphie ou alographie, procédé cousin de la lithographie, recourant à un support d'impression en aluminium et mobilisant un équipement plus léger que les techniques traditionnelles. Les réalisations qu'il effectue ainsi procèdent d'une forme de fantaisie narrative teintée d'une touche fantastique ou grotesque.

- **Marie-Odile Wagner**

Elle présente des réalisations illustrant différentes techniques d'impression : vernis mou, pointe sèche, monotype, gaufrage et gravure au carborundum. En même temps, elle a apporté quelques-unes de ses réalisations en volume, associant gravure sur papier japon et gravure sur plexiglas.

Son expression généralement abstraite joue avec une certaine prédilection sur les jeux de masse entre noirs d'encre et blancs de papier. Elle puise son inspiration au contact de la nature et à la lecture des poésies de François Cheng ou Philippe Jaccottet.

## ■ AIDA Galerie

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

**Ses portes sont ouvertes chaque jour pendant toute l'année (y compris les dimanches et jours fériés) de 14 heures à 19 heures.**

## ■ L'AIDA

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent aux années 1900. Elle compte aujourd'hui environ 130 membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, **si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.**

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.